

**Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège**  
*Saison 20-21*  
**Passé/Présent**  
**Programme**



**OPRL** Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège

**VENDREDI 23 & SAMEDI 24 OCTOBRE 2020 CHOPIN 2 [PROGRAMME 07]**

Vendredi 23 octobre 2020 | 20h  
Samedi 24 octobre 2020 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique

**OPRL** Orchestre  
Philharmonique  
Royal de Liège

# Chopin 2

## ● GRANDS CLASSIQUES

---

CHOPIN, Concerto pour piano et orchestre n° 2 en fa mineur op. 21  
(1829-1830) > env. 35'

1. *Maestoso*
2. *Larghetto*
3. *Allegro vivace*

Alexei Volodin, *piano*

---

SAINT-SAËNS, Symphonie « Urbs Roma » en fa majeur (1856) > env. 43'

1. *Largo - Allegro - Largo - Allegro*
2. *Molto vivace - Più presto - Prestissimo*
3. *Moderato, assai serio*
4. *Poco allegretto - Meno mosso - L'istesso tempo - Andante con moto*

Alberto Menchen, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Jean-Jacques Kantorow, *direction*



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

VENDREDI 23 & SAMEDI 24 OCTOBRE 2020 CHOPIN 2 [PROGRAMME 07]

Lauréat du Concours Géza Anda (2003), Alexei Volodin n'a pas son pareil pour faire entendre les miroitements romantiques du *Deuxième Concerto pour piano* de Chopin (1830), l'un des concertos les plus aimés du public. Jean-Jacques Kantorow et l'OPRL parcourent les rues de Rome à travers le regard d'un Saint-Saëns de 21 ans. L'impressionnante maîtrise orchestrale de cette symphonie de jeunesse fait d'elle la petite sœur fougueuse de l'*Héroïque* de Beethoven.



Frédéric Chopin, Restitution en 3D par l'artiste-plasticien Hadi Karimi.

## Chopin **Concerto pour piano n° 2** (1829-1830)

**PASSION POUR LE PIANO.** Né en 1810, près de Varsovie, d'un père français émigré en Pologne et d'une mère polonaise, **Frédéric Chopin** (1810-1849) commence la musique à six ans. Enfant prodige, il signe ses premières œuvres à sept ans et donne son premier concert à huit ans. Comblé par les sonorités subtiles et délicates du piano, Chopin ne composera pratiquement que pour cet instrument. Les documents de l'époque louent le lyrisme et la facilité de son jeu, l'extrême délicatesse de son toucher, son usage raffiné de la pédale. Au point que toute son œuvre résulte de son exploration inlassable des ressources du piano. Entre 1827 et 1830, il se prépare toutefois à quitter sa ville natale, Varsovie, et à conquérir l'Europe. Et pour que sa notoriété dépasse celle des salons, il compose une série d'œuvres pour piano et orchestre : les *Variations sur « Là ci darem la mano »* de Mozart op. 2 (1827), la *Fantaisie sur des airs polonais* op. 13

(1828-1830), le *Grand rondeau de concert « Krakowiak »* op. 14 (1828), la *Grande Polonaise brillante* op. 22 (1831) et surtout deux concertos.

**TOURNÉE EUROPÉENNE.** À l'automne 1829, Chopin – 19 ans – entreprend un grand *Concerto pour piano en fa mineur*, qui sera achevé au début de 1830, puis répété avec un petit orchestre dans la maison familiale de Chopin deux semaines avant sa première audition publique au Théâtre National de Varsovie, le 17 mars 1830, sous la direction de Karol Kurpiński. Le succès est au rendez-vous ; Chopin l'explique de cette manière : « *Le premier Allegro fut accueilli par des bravos. Mais je crois que c'était parce que le public voulait prouver qu'il comprend la musique sérieuse. Il y a suffisamment de gens, dans tous les pays, qui aiment se donner l'air de connaisseurs ! Le Larghetto et l'Allegro vivace ont fait beaucoup d'effet. Après ceux-ci, les bra-*

vos venaient vraiment du cœur. » Fort du succès remporté, Chopin se lance dans un *Concerto en mi mineur*, qu'il compose entre avril et août 1830 et crée le 11 octobre à Varsovie, juste avant son départ pour Breslau, Vienne, Munich et Stuttgart.

**EN RÉALITÉ, LE PREMIER.** Les parties orchestrales du *Concerto en fa mineur* ayant été égarées au cours du voyage qui le conduisait à Paris, c'est le *Concerto en mi mineur* que Chopin est forcé de publier sous le titre de *Premier Concerto op. 11*, en 1833 chez l'éditeur parisien Schlesinger. Publié en 1836 chez Breitkopf, le *Concerto en fa mineur* prendra finalement le nom de *Second Concerto op. 21*, bien que composé en premier. Ce *Concerto en fa mineur* comporte certains signes distinctifs qui reviendront plus tard dans d'autres œuvres, comme ce motif en rythme pointé qui ouvre le premier mouvement.

**ORCHESTRE DISCRET.** L'introduction orchestrale *Maestoso* (bien plus concise que dans le *Concerto en mi mineur*) offre d'ailleurs une magnifique préparation à l'entrée du soliste. D'une manière générale, l'écriture pianistique est pour ainsi dire continue et autosuffisante, au point que Chopin abandonne la notion de cadence dévolue au seul soliste. Si Berlioz trouvait l'orchestre de Chopin « *morne et presque superflu* », il faut se souvenir que les *Concertos* de Chopin sont étrangers à l'idée de lutte et de combat opposant traditionnellement le soliste à l'orchestre. Ce dernier joue plutôt chez Chopin le rôle d'amplificateur des inflexions du piano. Le développement des thèmes n'en est pas moins très élaboré et d'une grande variété expressive.

**BELCANTO.** Le mouvement central, un délicieux *Larghetto* inspiré par la jeune cantatrice Konstancja Gładkowska, constitue une démonstration éclatante du style



La jeune cantatrice Konstancja Gładkowska.

« belcantiste » de Chopin. Sa musique donne en effet l'impression de tirer des inflexions de la voix humaine une grande part de son inspiration. Chopin n'affirmait-il pas d'ailleurs à ses élèves : « *Il faut chanter avec les doigts!* »? Au centre du mouvement, sur un trémolo des cordes, paraît un épisode plus sombre où les mains à l'unisson semblent évoquer quelque scène d'opéra.

**FOLKLORE POLONAIS.** Enfin, dans le finale, un *Allegro vivace* de forme rondeau (couplets-refrain), le piano adopte un caractère plus robuste et accusé. Le compositeur y renoue avec un style brillant, rayonnant de bonheur et ouvertement redevable au folklore polonais par son rythme de mazurka (danse à trois temps vifs avec accents sur les temps faibles), originaire de la région de Mazurie donnant sur la mer Baltique (dans le nord-est de l'actuelle Pologne).

# Saint-Saëns **Symphonie « Urbs Roma »** (1856)

**PRIS DE RHUM.** Si l'on cherche à évaluer rationnellement la carrière de **Camille Saint-Saëns** (1835-1921), force est de constater qu'elle fut un succès sur tous les fronts : comme compositeur, pianiste et même écrivain. Mais ce ne fut pas sans déconvenues. Alors qu'un critique estimait que ses exécutions, à l'âge de dix ans, du *Concerto pour piano n° 6 en si bémol majeur K. 238* de Mozart et du *Concerto pour piano n° 3* de Beethoven faisaient de lui « l'une de ces hautes intelligences qui font époque », un autre reprochait à son *Ode à Sainte Cécile* de 1852 d'être dépourvue du « désir d'un jeune homme de forger une personnalité qui lui soit propre » : ce à quoi il aurait pu répondre que soit vous avez une personnalité soit vous n'en avez pas, et que le désir n'a rien à y voir. Une autre ombre à son tableau (si tant est que c'en fut une) fut son échec au Prix de Rome, qui l'aurait autorisé, s'il l'avait voulu, à prendre part aux « dîners des pris de rhum » régulièrement célébrés par d'autres candidats talentueux non couronnés comme Chabrier, Messager, Fauré et d'Indy.



Camille Saint-Saëns, âgé de dix ans (1846).

**SIX SYMPHONIES.** Saint-Saëns est l'auteur de six symphonies dont seules trois sont numérotées : la *Symphonie en ut* et la *Symphonie en la majeur* (vers 1850), œuvres de jeunesse non numérotées, la *Symphonie n° 1 en mi bémol majeur op. 2* (1853), œuvre d'envergure dans laquelle on note l'influence de Schumann, la *Symphonie « Urbs Roma » en fa majeur* (1856), au programme de ce soir, la *Symphonie n° 2 en la mineur op. 55* (1859), s'ouvrant, après un court prélude, par une fugue, et bien sûr la célèbre *Symphonie n° 3 « avec orgue » en do mineur op. 78* (1886).

**VILLE DE ROME.** On peut contester le fait que la *Symphonie « Urbs Roma »* de 1856 ait eu quelque chose à voir avec l'échec mentionné ci-dessus. Un autre mystère entoure l'identité du chef d'orchestre qui dirigea la première exécution à Paris, le 15 février 1857 : était-ce Jules Padeloup ou bien le compositeur lui-même ? Ce que l'on sait, c'est que Saint-Saëns l'écrivit pour un concours qu'il remporta, organisé par la Société Sainte Cécile de Bordeaux, et que *Urbs Roma* (« Ville de Rome ») était le titre anonyme que les membres du jury exigeaient pour faire respecter les règles du jeu. Il n'était pas encore allé à Rome lorsqu'il écrivit cette pièce, ce qui incita certains commentateurs à faire remarquer que l'œuvre pourrait dans un sens général décrire soit la grandeur, soit la dissolution, ou tout ce que le mot « Rome » peut laisser entendre. Dernier fait irréfutable, il ne fit jamais la promotion de cette œuvre et la laissa inédite (elle ne fut publiée qu'en 1974) ; on peut donc supposer qu'il n'en était pas fier – ce qui ne veut pas dire qu'elle manque d'intérêt pour nous, à la fois comme jalon par rapport à ce qu'il a écrit par la suite et en fait pour ses nombreuses qualités intrinsèques.



**GRANDEUR.** Le premier mouvement s'ouvre par une introduction lente notée **Largo**, consistant en fanfares de cors interrompues par des accords de tout l'orchestre. Ce début empreint de grandeur montre clairement l'intention sérieuse du jeune compositeur. Non exempt de longueurs, ce mouvement initial se poursuit par un **Allegro** en 6/4, de forme-sonate, momentanément interrompu par le retour du **Largo**, puis clos par le retour définitif de l'**Allegro**.

**SCHERZO.** Le deuxième mouvement, en forme de scherzo **Molto vivace** regorge de touches charmantes, notamment de trilles et d'ornements divers. Écrit en la majeur, il comporte une section centrale en la majeur.

**MARCHE FUNÈBRE.** La grandeur revient dans le troisième mouvement **Moderato assai serioso**, qu'un commentateur qualifia

de « *marche funèbre pour la mort d'un empire* ». La tonalité principale de fa majeur donne à Saint-Saëns l'occasion de s'aventurer en fa mineur, avec toutes les couleurs traditionnelles de noir et de pompe mélancolique, traversée de glissements chromatiques.

**VARIATIONS.** Le finale prend la forme d'un thème délicat **Poco allegretto**, soumis à sept variations. Si elles constituent une fin sans éclat particulier, elles recèlent en elles-mêmes beaucoup de choses charmantes et, dans la métrique à 5/4 de la sixième variation, très audacieuses. La cinquième variation en fa mineur est un rappel du troisième mouvement, alors que la dernière, avec ses gammes précipitées, contient l'un des passages les plus imaginatifs de toute la carrière de Saint-Saëns.

D'APRÈS ROGER NICHOLS & KEITH ANDERSON

## Jean-Jacques Kantorow, *direction*

---

Né à Cannes, en 1945, Jean-Jacques Kantorow remporte un Premier Prix de violon au Conservatoire de Paris, à 14 ans. Il mène d'abord une carrière de soliste au violon (États-Unis, Canada, Europe de l'Est, Inde, Japon, Afrique...), puis s'oriente vers la musique de chambre et la direction d'orchestre. Directeur musical du Tapiola Sinfonietta, de l'Orchestre d'Auvergne, de l'Ensemble Orchestral de Paris, de l'Orchestre Symphonique d'Orléans, il enregistre comme chef ou soliste pour Denon, EMI, Erato, CBS, BIS... Avec son fils Alexandre et le Tapiola Sinfonietta, il a enregistré les *Concertos pour piano* de Liszt (BIS, 2015) et Saint-Saëns (BIS, avril 2019). Avec l'OPRL, il a enregistré deux albums Ysaÿe (Musique en Wallonie) et enregistre les *Symphonies* de Saint-Saëns (BIS, parution en 2021).



## Alexei Volodine, *piano*

---

Né en 1977 à Leningrad, Alexei Volodin a étudié à l'Académie Gnessin de Moscou puis au Conservatoire de Moscou avec Eliso Virsaladze. En 2001, il poursuit ses études à l'Académie Internationale de piano du Lac de Côme et acquiert une reconnaissance internationale à la suite de sa victoire au Concours International Géza Anda de Zurich en 2003. Invité dans le monde entier par les plus grands orchestres et salles de concert, il a notamment enregistré un album *Chopin* (« Choc » de *Classica*, 5 étoiles de *Diapason*), l'album *Miroirs* (Schumann-Ravel-Scriabine), les œuvres pour piano seul de Rachmaninov (Challenge Classics, 2013), et plus récemment le *Concerto pour piano n° 4* de Prokofiev, avec l'Orchestre du Mariinsky et Valery Gergiev.



# Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. [www.oprl.be](http://www.oprl.be)





Pour obtenir  
l'un ou l'autre de ces CD,  
nous vous invitons à  
vous rendre sur le site  
web de notre partenaire  
[www.vise-musique.com](http://www.vise-musique.com) !

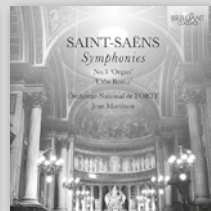
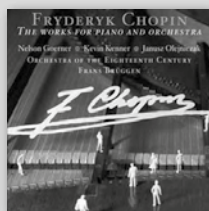
## À écouter

### CHOPIN, CONCERTO POUR PIANO N° 2

- Maria João Pires, Orchestre Royal Philharmonique de Londres, dir. André Previn (DGG)
- Nelson Freire, Orchestre Gürzenich de Cologne, dir. Lionel Bringuier (DECCA)
- Nelson Goerner, Orchestre du XVIII<sup>e</sup> siècle, dir. Frans Brüggen (INSTITUT CHOPIN)
- Ivo Pogorelich, Orchestre Symphonique de Chicago, dir. Claudio Abbado (DGG)

### SAINT-SAËNS, SYMPHONIE « URBS ROMA »

- Tapiola Sinfonietta, dir. Jean-Jacques Kantorow (BIS)
- Orchestre Symphonique de l'Utah, dir. Thierry Fischer (HYPERION)
- Orchestre Symphonique de Malmö, dir. Marc Soustrot (NAXOS)
- Orchestre National de l'ORTF, dir. Jean Martinon (BRILLIANT CLASSICS)



# Pianos Sibret

VENTE

LEASING

LOCATION EN  
CONCERT

RÉPARATIONS

ACCORDS

Chaussée de Marche, 595

5101 Erpent - Namur

Tél. 081 30 59 00

Fax 081 30 59 03

info@pianos-sibret.be

[www.pianos-sibret.be](http://www.pianos-sibret.be)



PARTENAIRE DE L'OPRL DEPUIS PLUS DE 30 ANS

PIANOS NEUFS ET OCCASIONS RÉCENTES

# Vous voulez être encore plus proche de votre orchestre ?

## Rejoignez les Amis de l'OPRL et partagez votre passion pour la musique

En devenant membre des Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, vous avez accès à des activités exclusives comme des rencontres privilégiées avec des musiciens, la découverte des coulisses de la vie de l'Orchestre, des visites privées de hauts-lieux de la musique et bien d'autres choses encore.

Par votre adhésion, vous devenez un véritable ambassadeur de l'OPRL auprès du public et grâce à votre contribution, vous soutenez aussi les projets qui permettent à l'OPRL de se développer comme les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège le font depuis plus de 30 ans.

Comment nous rejoindre ? Rendez-vous sur [www.oprl.be/soutenir/amis](http://www.oprl.be/soutenir/amis) ou demandez le dépliant des Amis à la billetterie de l'OPRL

**OPRL** | Les Amis de l'Orchestre

**Directeur musical:** Gergely Madaras  
**Directeur général:** Daniel Weissmann

**Salle Philharmonique**

Boulevard Piercot 25-27

B-4000 Liège

billetterie@opr.l.be | www.opr.l.be

Tél. billetterie: +32 (0)4 220 00 00

Tél. général: +32 (0)4 220 00 10

